

# L'arbre sous la dune

Dounia vit au bord du désert. Ses parents lui ont dit que lorsqu'elle est née, le désert était si loin qu'on ne le voyait qu'à l'horizon. Mais à mesure qu'elle grandissait, le désert avançait, et aujourd'hui, le désert est là, au pied de sa maison.

Comme tout enfant, Dounia a un rêve qui lui fait porter chaque jour son regard vers le lointain. Elle voudrait faire reculer le désert, pour qu'il n'engloutisse pas sa maison. Et bien qu'elle soit encore une enfant, sa curiosité et ses questions l'ont amenées à cette conclusion : pour faire reculer le désert, il faut avant tout que la forêt repousse.

Car il y avait là, avant, une grande forêt, peuplée d'arbres magnifiques, d'oiseaux de toutes les couleurs, d'animaux grimpant, rampant, hurlant, chahutant... C'était il y a longtemps, Dounia n'était pas encore née, mais elle a tant et tant écouté les récits des anciens qu'elle a l'impression qu'elle s'en souvient.

Un matin, Dounia dit à son père :

« Papa, je vais aller planter un arbre dans le désert.

- Un arbre dans le désert tu es folle ma petite !... »

Alors Dounia va voir sa mère :

« Maman, je voudrais aller planter un arbre dans le désert.

- Va plutôt voir le vieux Hakim, tout au bout du village. Lui saura te dire ce qu'il faut faire... »

La mère de Dounia la regarde partir et verse une larme.

Dounia n'a jamais vu le vieux Hakim, le sage du village, elle en a juste entendu parler. C'est lui qu'on va voir quand on a besoin de quelque chose d'exceptionnel, qu'on ne trouve nulle part ailleurs, dans aucune boutique ; et il paraît même qu'il a des objets magiques...

Le vieux Hakim vit dans une maison tout en terre, sans fenêtre. Il n'y a qu'une seule porte, toute petite ; même Dounia doit se baisser pour entrer. A l'intérieur règne un fouillis d'odeurs qu'elle n'a jamais senties, d'objets qu'elle n'a jamais vus, de bruits étranges... De petites bougies dissimulées ici et là donnent en plus une atmosphère inquiétante à l'endroit. Dounia n'est pas rassurée, mais elle avance à petits pas au hasard du capharnaüm.

« Viens ici petite. Je suis là. »

Dounia sursaute en entendant la voix du vieux Hakim qu'elle ne voit toujours pas.

« Qu'est-ce qui t'amène, Dounia. Dis moi quel est ton rêve ?... »

- Je voudrais aller planter un arbre dans le désert. Croyez vous que cela soit possible ?

- C'est possible si tu y crois, Dounia. »

Le vieux Hakim apparaît alors, tenant à la main un petit sac de toile, d'où émane une lumière mystérieuse. Celle-ci est suffisante pour éclairer le visage du vieux sage. Ses yeux sont tout blancs, et deux rides profondes traversent ses joues.

« Mes yeux ne voient plus, et je n'ai plus de larmes, si c'est ce que tu te demandes. Tiens, voici ce dont tu as besoin, prends-en bien soin. Ne te fie pas aux apparences, aies confiance et surtout prends patience... »

Dounia prend le petit sac de toile avec infiniment de précautions.

Sans perdre un instant, sans même avertir ses parents, Dounia s'élanche dans le désert. Elle veut planter son arbre sur la plus haute dune. Elle n'a pas ouvert le petit sac. Elle a confiance, persuadée que ce que lui a donné le vieux Hakim est une graine magique.

Après plusieurs heures de marche à travers les dunes de sable, Dounia trouve enfin l'endroit qui lui convient. C'est vraiment la plus haute dune. De là elle peut contempler toute l'étendue du désert. C'est si beau, et si triste à la fois, de n'y voir aucune vie, pas même une petite fleur ou un brin d'herbe.

Dounia ouvre délicatement le petit sac et voit avec dégoût qu'il n'y a qu'un fruit pourri, tout desséché.

« Une graine magique, ça ? Le vieux Hakim s'est bien moqué de moi, oui ! »

(« Ne te fie pas aux apparences ! »)

Alors Dounia creuse un petit trou dans le sable pour y déposer délicatement le petit fruit tout sec. Elle attend, les yeux rivés sur ce fruit qui porte tous ses espoirs. Rien ne se passe, rien ne vient. Elle reste là, des heures entières. Bientôt le sommeil s'empare de Dounia. Elle rêve qu'un arbre majestueux, merveilleux pousse à ses côtés.

Au petit jour, toujours rien. Prise d'un chagrin soudain, pensant que le vieux Hakim s'est moqué d'elle, Dounia se met alors à pleurer. Ses larmes tombent sur le petit fruit tout sec, mais elle n'y fait pas attention, se lève et s'en va. Elle ne veut plus y penser, comme un mauvais rêve...

Mais à peine a-t-elle repris son chemin à travers les dunes de sable, que la petite graine se nourrit de ses larmes, elle les boit, et leur fraîcheur lui donne la force de rejoindre les profondeurs de la dune. Elle s'enfonce dans le sable, s'éloignant de la chaleur, du soleil et de la sécheresse, pour aller trouver, loin, une source souterraine qui n'attend qu'une chose : donner la vie. Alors la petite graine s'en nourrit, commence à germer, à pousser, à grandir...

De saisons en saisons, sous la dune de sable, les branches naissent, les premières feuilles apparaissent, et l'arbre grandit. Pourtant il a besoin de lumière aussi, il faut qu'il sorte de sous la dune. Il a besoin qu'un vent puissant souffle un à un chaque petit grain de sable.

Les années ont passé, c'est le printemps. Des fleurs éclosent de toute part et leur parfum attire des nuages d'insectes. Voilà l'arbre qui grouille de vie. Les insectes repartent bientôt, pour aller répandre ailleurs le pollen...

L'été arrive, les fleurs se changent en fruits. A leur tour, des milliers d'oiseaux aux couleurs éclatantes viennent se percher sur ses branches pour en déguster les fruits magiques.

Un jour, un oiseau s'empare de l'un de ces fruits pour aller le manger plus loin. Il vole jusqu'à un village, se pose sur un toit, quand soudain des cris d'enfants retentissent. Il s'envole apeuré et laisse tomber son fruit.

Les enfants le ramasse et courent le rapporter à leur mère :

« Maman, maman, regarde ! Ça se mange tu crois ? »

Dounia n'en croit pas ses yeux.

« C'est un fruit de l'arbre du désert. Il a donc poussé ! Merci les enfants !... »